

A close-up portrait of Karine Gremaud Mettraux, a woman with shoulder-length reddish-brown hair, wearing glasses and a teal scarf. She is smiling and looking slightly to the right. The background is a plain, light grey color.

D'UNE VOCATION À L'AUTRE

Entrée à la police genevoise à 20 ans, première femme à être nommée à l'Etat-major de la police judiciaire, Karine Gremaud Mettraux a tourné la page sur sa brillante carrière en 2016, à 52 ans. Depuis, cette énergique retraitée a trouvé sa seconde vocation comme lectrice bénévole à la Bibliothèque sonore romande.

RETRAITE ÉTONNANTE



« D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu enregistrer des livres. »

Karine Gremaud Mettraux

Commissaire retraitée et lectrice bénévole à la Bibliothèque sonore romande

Certaines personnes cherchent leur voie toute leur existence. Karine Gremaud Mettraux n'a jamais eu de peine à trouver la sienne. En 1984, elle est assermentée par la police judiciaire genevoise. Elle a 20 ans. La jeune inspectrice gravit tous les échelons qui la font passer par divers services et brigades tout en élevant, en parallèle, ses cinq beaux-enfants. Première femme à rejoindre l'Etat-major de la police judiciaire (PJ), elle est nommée commissaire en 2012. Ce grade lui confère la responsabilité de l'ensemble des décisions relevant de l'opérationnel au niveau de la PJ, de la gendarmerie et de la police internationale. Elle aura notamment pour tâche d'assurer la coordination entre les services policiers d'intervention, le procureur général du canton et celui de la Confédération lors du détournement d'un avion d'Ethiopian Airlines sur Genève en 2014.

C'est son oncle, alors officier supérieur au sein de la PJ, qui est à l'origine de son choix professionnel. Lors d'une réunion en Gruyère dans le chalet familial, il lui dit : « Je te verrais bien chez nous. » A cette époque, Gustave Gremaud vient de boucler l'enquête sur l'enlèvement de la fille du défunt écrivain Frédéric Dard. De quoi éveiller la curiosité de Karine qui s'interroge sur la suite à donner à ses études. Quelques jours plus tard, elle se rend dans les locaux de la police genevoise. Elle est immédiatement séduite par ce qu'elle y observe. « Mon oncle a senti que j'étais faite pour exercer ce métier. Je n'ai jamais regretté ma décision. La police

possède un esprit de corps extraordinaire. Cela a été une magnifique période même si je suis très heureuse d'être à la retraite. »

FASCINÉE PAR LES VOIX

De son ancienne profession, Karine Gremaud Mettraux a conservé le sens de l'engagement. Depuis qu'elle est retraitée, la Genevoise multiplie les occupations. Elle est notamment membre de deux ensembles vocaux et pratique le théâtre d'improvisation, mais « son » activité de prédilection reste celle qu'elle exerce pour la Bibliothèque sonore romande : l'enregistrement de livres audio mis gratuitement à la disposition des personnes empêchées de lire.

« D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu enregistrer des livres. Je suis fascinée par les voix. » Celles des comédiens Roger Carel et Micheline Dax, aujourd'hui tous les deux disparus, bercent son oreille durant sa jeunesse. Il y a aussi celle, « horrible », de l'un de ses professeurs du cycle d'orientation qui la traumatise au point de ne rien retenir d'*Aline*, le célèbre roman de Ramuz, lu à haute voix par le professeur en question.

Karine Gremaud Mettraux découvre alors la Bibliothèque sonore romande grâce à des recherches sur internet. Elle envoie un message pour faire part de son intérêt à devenir lectrice bénévole. Un essai plus tard, elle est sélectionnée. Elle se rend alors à Lausanne dans l'un

des trois studios d'enregistrement de la bibliothèque pour y suivre une formation. « Il y a quelques connaissances techniques à maîtriser, mais comme j'ai travaillé dans les services informatiques de la police, je ne trouve pas cela compliqué. » Quant au matériel nécessaire, il se limite à son ordinateur portable et à un micro fourni par son nouvel « employeur ».

AIMER CE QU'ON LIT

Le bibliothécaire met à disposition des lecteurs une sélection de livres. Souvent, Karine Gremaud Mettraux se voit proposer des romans policiers. Si ce genre littéraire ne lui déplaît pas, bien au contraire, elle en apprécie beaucoup d'autres, en particulier la poésie. Elle a eu l'occasion d'enregistrer le livre de la Fête des vigneron, et l'une de ses dernières lectures compile des recettes de mini-cakes. « Le plus important, c'est d'aimer ce que je lis, car je découvre le livre en même temps que je l'enregistre. »

En huit ans de bénévolat, elle totalise déjà 39 ouvrages à son actif, parmi lesquels plusieurs polars suisses, dont *Qui a tué Heidi?* de Marc Voltenauer – auteur qu'elle a eu l'occasion de rencontrer –, *Tombent les anges* de Marlène

Charine, dont elle a aimé le côté « punchy et assez trash », ou encore *Confidences assassines* de Stéphanie Glassey. Ce dernier roman lui a demandé plus de vingt-deux heures d'enregistrement. « Pour une heure d'écoute, je compte deux à trois heures de travail. »

ACTIVITÉ ENRICHISSANTE

Durant le semi-confinement lié à la pandémie, Karine Gremaud Mettraux a poursuivi son loisir préféré depuis son appartement, composant avec l'environnement parfois bruyant du quartier de la Servette. Une des raisons qui l'incite à préférer se déplacer, tous les mercredis, dans les studios lausannois, nettement plus calmes.

Pratique plutôt solitaire, l'enregistrement de livres audio apporte à l'ancienne commissaire beaucoup de satisfaction sur le plan culturel et social. « Certains auditeurs envoient un mot de remerciement pour la qualité de ma lecture, cela fait toujours plaisir. » Quel conseil donnerait-elle à une personne intéressée à prêter sa voix ? « Il faut juste oser et ne pas se formaliser si on n'est pas retenu. » Après tout, à chacun sa voie...



▲ Comme lectrice bénévole, Karine Gremaud Mettraux a notamment enregistré *Qui a tué Heidi?* de Marc Voltenauer. Elle a rencontré l'auteur suisse de polars lors d'une sortie organisée par la Bibliothèque sonore romande.